

Saskatchewan.—Le nombre des sondages de recherche de pétrole et de gaz y a été bien inférieur au record atteint en 1957. Le nombre des travaux géophysiques et des études géologiques se rapportant à l'exploration a lui aussi baissé, en plus du nombre des puits forés, qui a été de 175, au regard de 222 en 1958 et 355 en 1957. La proportion de puits productifs, qui durant les années de cime 1956 et 1957 avait été la plus élevée au Canada, a considérablement faibli.

Le nombre des puits de recherche forés, qui a été de 581 en 1958, n'a guère varié en 1959. Sur le total de ces puits, environ 17 p. 100 ont été forés dans le champ de Steelman, puis viennent les champs de Weyburn, d'Alameda, de Carnduff, de Queensdale et de Midale, tous situés dans l'angle sud-est de la province.

Manitoba.—Sur le total des puits de recherche forés en 1958 (16) et 1959 (16), un seul a été productif, en 1958. Depuis la découverte du champ de Kirkella en 1957, on n'a pas rencontré de nouveau champ. Alors qu'on avait foré 76 puits de recherche en 1958, ce chiffre est tombé à peu près à la moitié en 1959.

Yukon et Territoires du Nord-Ouest.—L'une des plus importantes découvertes de pétrole est le puits *Chance* numéro 1, qui se trouve à 325 milles au nord-ouest du seul champ de pétrole exploité dans les Territoires, celui de Norman Wells. Le succès ainsi remporté dans cette région vierge a fait reculer jusqu'à une distance de 200 milles de l'océan Arctique les limites des richesses pétrolières dont on connaît l'existence dans la cuvette de roches sédimentaires de l'Ouest. Sur les cinq puits d'exploration qui ont été forés dans les Territoires, quatre ont donné des puits secs.

Les concessions de terrains accordées dans les Territoires formaient 98 millions d'acres. De plus, on avait concédé à des particuliers 130 millions d'acres dans l'archipel Arctique, en attendant qu'on revise les lois et règlements miniers relatifs au Yukon et Territoires du Nord-Ouest (voir pp. 581-582).

Est du Canada.—On a poursuivi les recherches de pétrole et de gaz à peu près au même rythme qu'en 1958, mais ce n'est que dans l'Ontario qu'elles se sont soldées par des découvertes. Quatre sondages exécutés dans l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick ayant abouti à des puits secs, on a transporté les derricks dans l'Île du Cap-Breton, pour y faire des trous de prospection en certains endroits. Dans l'Ontario, la plus importante découverte de pétrole a eu lieu au large, près de Colchester; on estime que c'est l'un des puits de pétrole les plus productifs qu'on ait rencontrés jusqu'ici dans la province. Les puits de gaz découverts dans la région de Port Maitland ont porté le débit possible des puits de gaz de l'Ontario d'environ 5 millions de pieds cubes par jour.

Raffinage et commercialisation du pétrole.—Aucune nouvelle raffinerie n'a été mise en marche, mais les deux raffineries qui étaient en chantier doivent s'ouvrir vers le milieu de 1960. Le Canada aura alors en tout 44 raffineries actives, ce qui modifiera un peu la répartition par province de la capacité de raffinage du brut, le pourcentage étant porté à environ 8 p. 100 dans le cas des provinces Maritimes et à environ 32 p. 100 dans le cas du Québec. Quant à la capacité de raffinage du brut, le Canada se trouve au troisième rang parmi les pays du monde, après les États-Unis et le Royaume-Uni. Le tableau 2 donne une idée de l'allure des progrès accomplis à cet égard.

2.—Capacité de raffinage du pétrole, par région, 1940, 1950 et 1959

Région	1940		1950		1959	
	barils par jour	%	barils par jour	%	barils par jour	%
Provinces Maritimes.....	32,750	15.1	22,300	6.2	49,300	5.8
Québec.....	64,500	29.6	143,000	39.8	264,800	30.9
Ontario.....	57,500	26.5	75,200	21.0	251,422	29.3
Provinces des Prairies et T. N.-O.....	38,020	17.5	89,525	25.0	192,435	22.5
Colombie-Britannique.....	24,500	11.3	28,850	8.0	99,250	11.5
Canada.....	217,270	100.0	358,875	100.0	857,207	100.0